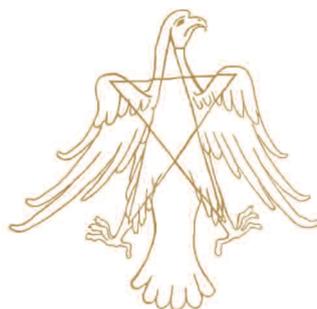


LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication

Jean-Pierre Rollet

Directeur de la rédaction

Patrick Bouché

Comité de rédaction

sous la direction de Thierry Zarcone

Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard

Comité de lecture

Olivier Badot, Éric Debeurme, Yonnel Ghernaouti,
Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt

Bartholdi, Jean Baylot, Les Bâisseurs Occitans, Diogène, Les Fils de Noé,
Johann Knauth, Hildegarde de Bingen, Alain de Kérillis, Hugues de Montrognon,
Sagesse Flandres

Directeur général de la gestion et de la diffusion

Daniel Paccoud

Notre adresse

secretariatvillard@wanadoo.fr

Renseignements sur nos parutions

scribe.sarl@wanadoo.fr

Abonnements et acquisition d'anciens numéros

scribe.fr

Site Villard

<http://www.villard-de-honnecourt.com>

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



L'ANTIMAÇONNERISME D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, PERMANENCES ET MUTATIONS

ÉDITORIAL	9
<i>Aimer ou ne pas aimer la Franc-Maçonnerie</i> Thierry Zarcone <i>Vénérable Maître de la Loge Nationale de Recherche de la Grande Loge Nationale Française, " Villard de Honnecourt " n° 81</i>	
AVANT-PROPOS	13
<i>L'antimaçonnerie d'hier et d'aujourd'hui</i> Yves Hivert-Messeca <i>Professeur honoraire, historien, sociologue et essayiste</i>	
COMPRENDRE LES DÉBUT DE L'ANTIMAÇONNERISME POLITIQUE	19
Jean-Marie Mercier <i>Historien et écrivain</i>	
LE MARTYRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE	37
AU XX^e SIÈCLE LA LATOMOPHAGIE SELON TROTSKI Artus Fortunate Senex <i>Historien et essayiste</i>	

L'AFFAIRE LÉO TAXIL,.....	51
DU PALLADISME À L'ANTISME	
Marc-Henri Cassagne	
<i>Essayiste et conférencier</i>	
<i>Conservateur adjoint du Musée de la</i>	
<i>Grande Loge Nationale Française</i>	
ANTIMAÇONNISME, MONDE OCCULTE.....	65
ET CULTÉ CATHOLIQUE AU XIX^e SIÈCLE	
Jean-Pierre Laurant	
<i>Écrivain et historien</i>	
DE L'ANTIMAÇONNISME.....	81
AU ROYAUME-UNI	
Yves Hivert-Messeca	
<i>Professeur honoraire, historien,</i>	
<i>sociologue et essayiste</i>	
ANTIJUDÉO-MAÇONNISME ET.....	89
ANTISÉMITISME, LE CAS FRANÇAIS	
Emmanuel Kreis	
<i>Historien et</i>	
<i>chercheur associé au CNRS-GSRL</i>	
DE LA FRANC-MAÇONNERIE AU CHRIST,.....	115
UN ALLER SANS RETOUR	
Franck Fregosi	
<i>Sociologue et politiste,</i>	
<i>CNRS et IEP d'Aix-en-Provence</i>	
L'ANTIMAÇONNISME EN TERRE D'ISLAM.....	139
Thierry Zarcone	
<i>Historien et anthropologue</i>	
<i>Directeur de recherche au CNRS</i>	
LE SHI'AT AL-MÂSÛNÎYIN, TÉMOIN D'UN.....	153
ANTIMAÇONNISME EUROPÉEN ET	
CATHOLIQUE DANS LE MONDE ARABE	
Saïd Chaaya	
<i>Historien et</i>	
<i>chercheur associé au CNRS-GSRL</i>	
L'ANTIMAÇONNISME EN RÉSEAUX.....	167
Jiri Pragman	
<i>Journaliste et auteur</i>	
BIBLIOGRAPHIE SUR L'ANTIMAÇONNISME.....	187
Proposée par Yves Hivert-Messeca	

AIMER OU NE PAS AIMER LA FRANC-MAÇONNERIE !

“ Et abscondita in lucem produxit. ”

“ On a mis au jour ce que les ténèbres cachaient. ”

Job 28

THIERRY ZARCONÉ

VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA LOGE NATIONALE
DE RECHERCHE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE,
“ VILLARD DE HONNECOURT ” N° 81



Aimer ou... ne pas aimer la Franc-Maçonnerie ! La désirer ou la détester ! L'histoire de l'Ordre maçonnique témoigne, depuis ses débuts, de ces sentiments antagonistes éprouvés par les hommes à son égard. La fascination que cette société exerce partout où elle a été introduite, en terre réformée, catholique ou orthodoxe et même musulmane, n'a d'égale que la détestation qu'elle suscite dans ces mêmes espaces. Cependant, avec ces deux points de vue extrêmes, c'est encore l'ignorance qui s'impose : l'ignorance de la chose inconnue qui attire ou qui repousse. Certes, les jugements mesurés à l'égard de la Franc-Maçonnerie existent, mais ils sont rares. On citera le philosophe italien Benedetto Croce (1866-1952) qui prend la défense de l'Ordre menacé d'interdiction par le sénat italien, à l'époque de Mussolini, alors qu'il ne manque pas, dans le même temps, de le critiquer pour ses “ cérémonies absurdes ”, son “ démocratisme abstrait hérité des Lumières ” et sa “ foi dans le progrès en tant qu'idéal abstrait ” (1). Cela dit, d'une manière générale, c'est l'ignorance qui domine l'antimaçonnisme ; elle est à l'origine de l'attirance, ou de la haine, pour ce qui est sans aucun doute la principale caractéristique de cette société : le secret.

1 - B. Croce, “ Déclaration au Sénat sur la Franc-Maçonnerie ” dans B. Croce, *La Philosophie comme histoire de la liberté. Contre le positivisme*, Paris, Seuil, 1983, pp. 256-257 ; Aldo A. Mola, *Storia della Massoneria dal'Unità alla Repubblica*, Milan, Bompiano, 1976, p. 310.

2 - Cf. Robert Turcan, *Les Cultes orientaux dans le monde romain*, Paris, Les Belles Lettres, coll. Histoire, 1989, p. 212.

trouvera au point de convergence de toutes les critiques. Il est fustigé par les prêtres anglicans, dès la fin du XVII^e siècle, et explique en partie la condamnation pontificale de 1738 (bulle *In Eminentí*). Du reste, les chrétiens ne sont pas les seuls à rejeter ce secret qui, à leurs yeux, cache nécessairement des actes répréhensibles ; ils sont imités par les musulmans. Or, depuis au moins les années 1730 et ce, sans interruption jusqu'à nos jours, des milliers d'ouvrages ont été écrits pour ou contre la Maçonnerie ; certains sont fantaisistes ou mensongers, d'autres, on ne peut plus objectifs – la bibliographie maçonnique ne compte pas moins de 60 000 titres. Ces ouvrages révèlent ses cérémonies, son mode de fonctionnement, son vocabulaire codé. Comment a-t-on pu, pendant si longtemps, et peut-on encore aujourd'hui, ignorer ce qu'est la Maçonnerie ? Faut-il admettre que ces livres n'aient pas été lus ou si peu, que leurs lecteurs n'aient su séparer le bon grain de l'ivraie ? Il est un fait, cependant, c'est que les adversaires de l'Ordre sont convaincus que les livres des Maçons ont pour objectif de jeter le trouble et de tromper les lecteurs pour mieux dissimuler leurs activités répréhensibles. Face à cette riche littérature, les Maçons eux-mêmes ont pu se sentir perdus. Il n'est que de citer l'excellent ouvrage de divulgation, *Le Secret des Francs-Maçons* (1744) de l'abbé Péreau – ouvrage antimaçonnique au demeurant – qui est apprécié des membres de l'Ordre au point qu'ils s'en servent comme d'un aide-mémoire lorsqu'ils ne l'offrent pas à un nouvel Apprenti. Les Maçons ont compris que l'ouvrage témoigne avec fidélité du secret et du caché de leurs cérémonials. Ce n'est toutefois pas le cas chez les adversaires de l'Ordre, déjà opposés à celui-ci avant que de le mieux connaître et qui ont vu dans tous les livres maçonniques écrits par des Maçons des textes qui dissimulent et qui égarent. On peut voir là l'un des premiers symptômes de la théorie du complot maçonnique et pratiquement son mode de construction. Une pluie de nouvelles accusations consolidera cette thèse au cours des siècles.

On le voit, l'antimaçonnerie est un sujet fondamental qui méritait absolument que l'on y consacrait un *Cahier Villard de Honnecourt*. On saura gré, ici, à Yves Hivert-Messeca, historien reconnu de l'histoire maçonnique, longtemps chercheur associé à un laboratoire du Centre National de la Recherche Scientifique et auteur, entre autres, d'une histoire de

3 - *L'Europe sous l'acacia. Histoire des Francs-Maçonneries européennes du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Dervy, vol. 1, 2013, vol. 2, 2014, vol. 3, 2016, vol. 4, 2018.

la Franc-Maçonnerie européenne en quatre volumes ⁽³⁾, d'avoir mis en place une équipe de spécialistes, historiens modernistes, sociologues et anthropologues du religieux, pour traiter les différents aspects de ce sujet aux siècles passés et à notre époque. Yves Hivert-Messeca a ensuite assuré la coordination de ce numéro et la préparation des textes, avant de les introduire avec clarté et simplicité.

Pour conclure cet éditorial, je reprendrai ici un verset biblique cité en exergue dans l'un des premiers ouvrages antimaçonniques français, *Les Vrais Jugemens sur la société des Francs-Maçons* (1752) – afin d'en retourner le sens que lui donne l'auteur de ce texte et avec le seul désir de soutenir l'effort scientifique auquel ce numéro des *Cahiers Villard de Honnecourt* s'astreint en toute humilité pour éclairer d'un jour nouveau l'antimaçonnerie :

*“ Et abscondita in lucem produxit
On a mis au jour ce que les ténèbres cachaient. ”*
(Jb, 28)



*Les vrais jugemens sur la société
des Francs-Maçons
Bruxelles, Pierre de Hondt, 1752*

TO THE

Right Hon^{ble} the Lord Kingston
Grand Master

as well as to the Deputy Grand Master
and Grand Wardens.

So to the Master & Wardens of
Regular Lodges of y^e ancient
and modern

L'ANTIMAÇONNERIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Permanences et mutations

YVES HIVERT-MESSECA

PROFESSEUR HONORAIRE, SOCIOLOGUE
HISTORIEN ET ESSAYISTE



1 - *Natural History of Staffordshire*, Oxford, Printed at the Theatre, 1686, pp. 316-318, § 85-8.

2 - Une des toutes premières manifestations antimaçonniques fut la lettre anonyme parue dans *The Post Man*, daté du 31 juillet-2 août 1722.

3 - Cf. *The Freemasons, an Hudibastic Poem...*, paru dans le *Daily Post* du 15 février 1722 puis imprimé Londres, A. Moore, 1723.

L'antimaçonnerie est présentement un mot-valise, un tantinet fourre-tout, à la fois polysémique et polyphonique. Précisons d'emblée qu'il ne doit pas être identifié à la critique épistémologique de la Franc-Maçonnerie, car les Francs-Maçons ne sont pas toujours exempts de reproches.

L'antimaçonnerie est né avec la Franc-Maçonnerie au début du XVIII^e siècle. On peut même dire qu'il prend

forme avant la naissance " officielle " de la Franc-Maçonnerie spéculative (1717). Ainsi on trouve des propos peu amènes dans un ouvrage ⁽¹⁾ du docteur Robert Plot (1640-1696), membre de la *Royal Society*. En 1698, parut une brochure imprimée par un ministre presbytérien nommé Winter et destinée " à tous les gens pieux de la cité de Londres ". L'auteur y mettait en garde contre



Robert Plot
Par William Reader
Ashmolean Museum,
Université d'Oxford

les " *Freed Masons* " à cause de leurs secrets, de leurs lieux de réunion et, sous-entendu, de leur antitrinitarisme. Au-delà de quelques textes dans des journaux ⁽²⁾ et de libelles ⁽³⁾ à diffusion très restreinte, la première attaque antimaçonnique d'envergure fut la création de l'*Ancient Noble Order of the Gormogons*, fondé en 1724, sans doute par Philip James, 1^{er} duc de Wharton, ancien Grand Maître de la Grande Loge

de Londres et de Westminster (1723) avec laquelle il s'était brouillé. Pamphlets, brocards, placards, caricatures antimaçonniques se succéderont durant tout le XVIII^e siècle.

En franchissant le Channel, la Franc-Maçonnerie se continentalisa et l'antimaçonnerisme se structura. Dès les décennies 1730-1740, il prit deux formes que l'on peut " idéal-typer " à la manière wébérienne : la latomophobie⁽⁴⁾ ou antimaçonnerie et la latomophagie⁽⁵⁾ ou antimaçonnerisme, *stricto sensu*. Il va sans dire qu'il existe des nuances de gris et des passerelles entre les deux modèles. Le premier est l'ensemble des déclarations, critiques, attitudes et mesures plus ou moins contingentes, éphémères et partielles contre certains aspects de la vie maçonnique. Le second est un corpus, des moyens et des méthodes formant un système général, organisé, systématique, visant à dénoncer, à combattre, à extirper, y compris par la violence, la Franc-Maçonnerie de la société globale.

On peut illustrer l'antimaçonnerie par les interdictions prises par divers états : Genève en 1737 ; Suède en 1738 ; Hambourg en 1738 ; France en 1737, 1740 et 1744-1745 ou Berne en 1745. Il s'agit avant tout de mesures de police contre une association qui se réunit en cachette et dont les membres prêtent serment secrètement. Mais l'apparition de la Franc-Maçonnerie, forme associative nouvelle, pose le problème de la légitimité d'autrui et l'interrogation sur l'incertitude de son statut. Les condamnations pontificales fulminées par Clément XII (1738) et Benoît XIV (1751) exemplifient la latomophagie⁽⁶⁾. Mais très rapidement, dès le deuxième tiers du XVIII^e siècle, l'antimaçonnerisme a développé toute une mythologie de la subversion et du complot, comme le montre l'article de Jean-Marie Mercier. L'auteur fait remarquer que la Franc-Maçonnerie n'a jamais pu s'affranchir des critiques qui lui furent très tôt adressées et, qu'*à contrario*, le discours antimaçonnerique s'est développé et structuré autour du thème de la Franc-Maçonnerie, ennemi de la religion et de la monarchie.

À la fin du siècle, l'antimaçonnerisme est à la fois revigoré, renforcé et élargi dans un corpus complotiste contre-révolutionnaire associant maçonnerie-lumières radicales-illuminati-jacobins, dans toute l'Europe avec entre autres, Augustin Barruel (France), Ludwig von Grolman (Francfort-sur-le-Main) et John Robison

4 - Littéralement phobie de la Franc-Maçonnerie (ou des Francs-Maçons) et, plus généralement, l'aversion, la critique politique, la crainte, la défiance, le doute, l'appréhension des Maçons et de la Maçonnerie.

5 - Latomophagie (de latomophage : " bouffeur de Maçons " ; par analogie avec l'anticiérical " bouffeur de curés ") est un néologisme utilisé par le professeur Daniel Ligou in *Franc-Maçonnerie et Révolution française 1789-1799*, Paris, Chiron-Detrad, 1989, p. 10, sans doute emprunté au sociologue suisse Otto Karmin (1882-1920), la latomophagie correspond à l'antimaçonnerisme *stricto sensu*, c'est-à-dire à l'ensemble des groupes, médias et associations (parfois possesseurs de la violence d'État) voulant exclure sous des formes plus ou moins radicales, y compris violentes et définitives, la Franc-Maçonnerie de la société globale.

6 - " Église et Franc-Maçonnerie ", *Cahiers Villard de Honnecourt* n° 109, Paris, éd. GLNF, 2018.

(Grande-Bretagne). L'anti-maçonnerie devint ainsi un antisème ainsi que le développe Marc-Henri Cassagne, au siècle des Lumières, mais également dans les époques suivantes jusqu'à nos jours. Ainsi, par effet-miroir, il s'associe à d'autres antisèmes, notamment l'antisémitisme et l'anticléricalisme (en pays catholiques) comme dans l'affaire Léo Taxil (1854-1907).



Léo Taxil vers 1880
Par le photographe
Achille Mélandri

Au XIX^e siècle, l'antimaçonnerie se mondialise avec l'expansion géographique de la Franc-Maçonnerie (cf. l'affaire Morgan, 1826-1838, aux États-Unis).

Dans le monde arabo-musulman et, notamment dans l'Empire ottoman, la Maçonnerie fut également très tôt inquiétée. En 1748, le sultan Mahmud I^{er} proscribit l'Ordre de ses États. Dès 1745, il fut également l'objet d'attaques de la part des autorités ecclésiastiques des minorités chrétiennes. Ce combat perdura. Saïd Chaaya présente un ouvrage anonyme paru en 1885, le *Shia' al-Mâsûniyyin*, premier livre antimaçonnerie en arabe. Ce livre, rédigé, édité et diffusé par les jésuites, sorte de traité juridique contre la Franc-Maçonnerie, développe néanmoins trois motifs repérés comme principaux de l'antimaçonnerie : héritage pervers et perverti des Lumières, mœurs dépravées des Maçons et facteur d'une révolution contre la religion et l'ordre établi. L'antimaçonnerie resta toujours prégnant en terre d'Islam. Thierry Zarcone analyse les quatre formes d'antimaçonnerie qui se présentent dans l'ensemble du monde musulman actuel, du Maroc à l'Indonésie. Dans l'espace arabo-musulman, les Francs-Maçons sont accusés de magie, ou de sorcellerie. Ils sont des comploteurs aux ordres du sionisme international, à la fois philosophes dévoyés et/ou musulmans hérétiques.

Le XIX^e vit également la fusion progressive de l'antimaçonnerie et de l'antisémitisme dans le mythe complotiste judéo-maçonnerie dont Emmanuel Kreiss développe les bases et les métamorphoses actuelles. Néanmoins, selon l'auteur, l'antijudéo-maçonnerie

ne peut se réduire à une synthèse de l'antimaçonnerie et de l'antisémitisme. Il peut être vu comme une forme d'engagement à la lisière entre le spirituel et le politique, possédant son corpus, ses organisations, ses grandes figures et ses mythes.

En effet, l'antimaçonnerie d'aujourd'hui est à la fois différent et pourtant le même. Ainsi Jean-Pierre Laurant présente l'antimaçonnerie catholique entre Église romaine instituée et religion nouvelle. L'auteur note combien il est paradoxal de constater la violence des discours des tenants du monde occulte, des principales Églises, notamment romaines et des milieux maçonniques et la légèreté des arguments utilisés, souvent les mêmes mais lus de manière inversée.

De nos jours, les catholiques " moyens " et la majorité du clergé romain, même s'ils s'incluent plus ou moins dans une latomophobie plus ou moins diffuse, ne sont pas obsédés par la Franc-Maçonnerie. Présentement l'Église romaine a bien d'autres chats à fouetter pour se focaliser sur un problème, somme toute secondaire. Concomitamment, des catholiques sociologiques, ou affirmés, continuent à se faire recevoir en Loge. En revanche, la latomophagie continue à structurer divers groupes catholiques intégristes. Frank Fregosi met en évidence un intéressant aller-retour de la Franc-Maçonnerie au catholicisme, à travers l'itinéraire d'ex-Maçons (re)convertis. Alors que le magistère romain a nettement déserté le camp de l'antimaçonnerie, des laïcs nouvellement revenus à la foi catholique ont pris le relais. S'ils reprennent à leur compte, en le réactualisant, l'antimaçonnerie catholique traditionnel, ils sont pourtant des catholiques " classiques ", pas toujours en phase avec les milieux traditionnalistes.

Paradoxe également. Dans le pays qui a vu naître l'Art Royal, un antimaçonnerie a toujours été présent depuis l'apparition de la Franc-Maçonnerie. J'analyse, en ce qui me concerne, cette étrange latomophobie ancienne qui devient désormais un phénomène sournois de masse, diffus, rampant et polymorphe depuis les années 1960 et qui explique en partie, la chute des effectifs maçonniques britanniques.

À travers l'antimaçonnerie contemporain, allons-nous vers un changement de paradigme ? En trois siècles, la latomophobie prit mille visages tandis que

la latomophagie fit du Maçon la figure de l'autre. La Franc-Maçonnerie fut vécue comme un élément étranger à la société globale : " bourgeoise " dans l'URSS prolétarienne, allogène dans la " turquitude ", ou cosmopolite dans l'Allemagne " aryenne ". Cette altérité faisait d'elle un ferment antinational et/ou antisocial. Elle la conduisait inévitablement à la trahison, tour à tour, comme agent de la CIA, suppôt du communisme, auxiliaire du " judéo-capitalisme ". Surtout, la haine latomophage du XX^e siècle amalgamait non seulement les divers courants antimaçonniques des époques précédentes, mais également bien d'autres " haines ". Associée tour à tour au libéralisme anglo-saxon, à l'héritage " révolutionnaire " européen, au sionisme, à la démocratie " bourgeoise " et/ou au communisme, la Franc-Maçonnerie sera accusée d'être, selon les cas, agent de l'*Intelligence Service*, de la CIA ou du KGB, jouet de l'impérialisme occidental, servante du capitalisme apatride, complice de la bourgeoisie juive, auxiliaire de la ploutocratie, relais de l'argent sale ou suppôt des Soviets. Elle fut dénoncée comme un, ou le, principal élément du " complot " mondial.

La haine des Francs-Maçons est donc évolutive et adaptable. L'Internet et les réseaux sociaux vont-ils la modifier ? Jiri Pragman s'interroge sur ces nouveaux outils dans le développement et la métamorphose de l'antimaçonnerie. Les sites, blogs et réseaux ne dédaignent pas les discours antimaçonniques anciens, mais utilisent massivement les " nouveaux renégats " et la " recherche " de traces maçonniques dans tous les sons et images d'aujourd'hui. Sites et blogs latomophobes de nature différente, mais complémentaire, souvent dissimulés sous des aspects respectables, se multiplient et montent en épingle les " affaires maçonniques " (*Francs-Maçons Papers*).

À la latomophobie et à la latomophagie, c'est-à-dire à la problématique de l'exclusion (le Franc-Maçon est la figure de l'autre) va-t-on au XXI^e siècle, vers la latomophthonie, c'est-à-dire la jalousie de la Franc-Maçonnerie, ou l'envie vis-à-vis du Franc-Maçon ? La Franc-Maçonnerie serait l'institution qui possède ce que le " peuple " n'a pas (argent, pouvoir, honneurs), le Franc-Maçon serait celui qui occupe la place, ou le poste, de " l'honnête homme ", qui empêche d'avoir le dû légitime.



COMPRENDRE LES DÉBUTS DE L'ANTIMAÇONNERIE POLITIQUE, 1717-1747

Au regard de la production maçonnique imprimée dans la première moitié du XVIII^e siècle, la Franc-Maçonnerie n'a jamais pu s'affranchir des critiques qui lui ont été très tôt adressées.

JEAN-MARIE MERCIER
HISTORIEN ET ÉCRIVAIN

Avec la naissance, en 1717, de la Grande Loge de Londres et de Westminster, le mot “ Franc-Maçonnerie ”, même si la jeune sociabilité britannique est cependant riche d’une préhistoire de deux siècles au moins, fait une entrée remarquée dans le vocabulaire de l’opinion publique. Immédiatement, dans le Royaume-Uni puis sur le continent, tout le monde cherche à deviner ce qu’est cette sociabilité de fraternité dont les membres, liés entre eux par un serment et un secret impénétrable, entendent rapidement former une sorte de “ République Universelle ”. Beaucoup d’ouvrages d’apologie, de révélation ou de divulgation sont très vite édités à ce moment-là en réponse aux réactions d’un public profane et Maçon intrigué et curieux d’en percer les mystères. Mais, derrière la volonté sans limite de savoir exactement ce qu’est l’Ordre des Francs-Maçons se lisent les avatars d’un mot dont l’ambiguïté sémantique, due autant à son histoire et à sa géographie qu’à son évolution, reflète la complexité qui caractérise le mouvement maçonnique à ses débuts. D’emblée, les images sont brouillées, comme elles continueront de l’être tout au long de l’Ancien Régime, parce que le mouvement maçonnique a constamment vécu de sa propre contestation, par bonds plus que par continuité.

En même temps qu’apparaît, avec la Franc-Maçonnerie, une production littéraire dont le volume n’a cessé de croître durant les premières années de son existence, le développement de celle-ci, parce qu’elle est l’objet de critiques voire d’attaques, voit très tôt émerger un discours antimaçonnique amené à occuper une place de plus en plus importante dans la politique éditoriale du livre maçonnique de la première partie du XVIII^e siècle, dont on peut dire qu’il a activement contribué à façonner, en tant que support d’un fait d’opinion hostile à la nouvelle institution, un regard de défiance durable dans lequel toute possibilité de neutralisme s’est immédiatement avérée impossible, tant la question du secret a contribué à parasiter toute objectivité. Tour à tour attaquée, vilipendée, défendue, légitimée, polémique, la Franc-Maçonnerie a donc vu le débat la concernant

TO THE



Loge "Astrée" de Saint-Pétersbourg en 1925

M. Ptichenko (éd.), *Masonskaja kollekcija gosudarstvennogo muzeja istorii religii*
The Masonic Collection of the State Museum of the History of Religion, St Petersburg
State museum of the history of religions, 2006.





LE MARTYRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE AU XX^e SIÈCLE

La latomphagie selon Trotski

ARTUS FORTUNATE SENEX
HISTORIEN ET ESSAYISTE

Le XIX^e siècle fut pour la Franc-Maçonnerie, plus particulièrement en Europe, le temps du martyre. Entre la fin de la Grande Guerre et les années 1970, elle fut interdite, persécutée souvent par la violence, dans la presque totalité du continent par les “totalitarismes rouges et noirs”.

I - La doctrine officielle de Moscou

Ainsi après une répression antimaçonnique “spontanée” dès la Révolution d’Octobre 1917, la Russie des Soviets scella définitivement le sort de la Franc-Maçonnerie par les décrets de juin et août 1922 interdisant “toutes les associations, unions et groupements scientifiques, religieux, académiques ou autres”, notamment les Loges maçonniques. Au-delà de la Russie des Soviets, la toute nouvelle III^e Internationale fondée à Moscou décida d’étendre la totale incompatibilité entre communisme et Franc-Maçonnerie à tous les “partis frères”. Ce choix idéologique fut également utilisé pour mettre au pas le nouveau Parti Communiste Français, jugé un tantinet hétérodoxe. En effet, en France, la Franc-Maçonnerie était demeurée largement radicalisante et socialisante réformiste. Cependant, exista toujours une ultragauche d’Hiram plus bruyante qu’importante. Certains Maçons furent séduits par la Révolution d’Octobre, la “paix des Soviets” et la fondation de la III^e Internationale (Moscou, mars 1919). Ainsi Laurent Rozières (1889-1955)⁽¹⁾, futur membre du Conseil National Communiste, prononça, le 17 novembre 1920, devant le groupe maçonnique du XIII^e arrondissement une conférence au titre explicite : “Pourquoi j’ai adhéré à la III^e Internationale ?”.

1 - Sans doute sous-marin du nouveau Parti Communiste, il démissionnera de ses trois Loges entre le 20 décembre 1922 et début janvier 1923.

TO THE



Leo Taxis,
„der große Schwindler“.



L'AFFAIRE LÉO TAXIL, DU PALLADISME À L'ANTISME

Il n'est pas demandé au Maçon de détruire, d'être " anti ", mais de construire, c'est-à-dire d'élever le bâti et de s'élever lui-même en vertu d'un plan fondé sur des valeurs qu'il considère comme universelles

MARC-HENRI CASSAGNE

ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

*CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE*

Ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire Léo Taxil, c'est-à-dire la mystification dont il fut l'auteur, occupe une place particulière dans l'histoire de la Franc-Maçonnerie et de l'antimaçonnerie, mais va également bien au-delà d'un simple canular, car elle témoigne de certains mécanismes des guerres idéologiques qui devaient même, au XX^e siècle, conduire à des guerres réelles, et dont nous retrouvons l'héritage aujourd'hui encore, notamment sur les réseaux sociaux.

Elle est particulièrement significative par son ampleur tout d'abord, puisqu'elle dura onze ans, de 1886 à 1897 et qu'elle dépassa les frontières nationales en provoquant même un congrès international. Durant ces onze années, des milliers de personnes, dont de hautes personnalités de l'Église – mais aussi des Francs-Maçons ! – crurent dur comme fer aux énormités racontées par Taxil. Ils étaient convaincus de la présence du diable dans des arrières-Loges maçonniques : du complot mondial d'une Maçonnerie luciférienne, le palladisme ; ils tremblèrent sur le destin d'une pure, mais imaginaire héroïne, Diana Vaughan, ex-palladiste touchée par la grâce et obligée de se cacher pour échapper à la vengeance des affidés.

Mais, au-delà des rires, des clameurs, des passions et des haines qu'elle suscita et qui n'appartiennent plus qu'à l'histoire, ce que dévoile la mystification de Taxil, c'est aussi une grille matricielle, tant dans ses méthodes – le mélange progressif de données avérées avec de purs bobards (ce que nous nommons aujourd'hui des *fake news*) – que par ses finalités – détruire un adversaire idéologique en le transformant en ennemi social. C'est-à-dire en transformant un engagement moral en " vision du monde ", en idéologie.

Pour mesurer la véritable signification de l'affaire Taxil, il convient, tout d'abord, de prendre en compte la véritable guerre idéologique que notre pays connaissait alors.

TO THE



La clef des Grands Mystères
Par Éliphas Lévi
1861



ANTIMAÇONNERIE, MONDE OCCULTE ET CULTURE CATHOLIQUE AU XIX^e SIÈCLE

En voulant donner sens à la fracture sociale cristallisée sur la notion du Mal, fut construit un monde virtuel de la transmission initiatique qui ne pouvait générer que des rejets.

JEAN-PIERRE LAURANT
ÉCRIVAIN ET HISTORIEN
CO-DIRECTEUR DE LA REVUE
INTERUNIVERSITAIRE
POLITICA HERMETICA

Étrange paradoxe que celui d'un antimaçonnerie levant sur le terreau des religions nouvelles et des sociétés occultes qui se présentaient comme une alternative aux Églises chrétiennes installées. Cette ambition était partagée par les Obédiences maçonniques dont les rapports avec la plus représentative, l'Église catholique, n'avaient cessé de se dégrader au fil du XIX^e siècle. Les unes comme les autres se réclamaient d'une modernité, fille de la Révolution française, exécrée par Rome. Mais ce " bout de chemin " en commun devait s'arrêter net au premier carrefour, chaque groupe empruntant sa propre voie et percevant l'autre en concurrent, plus qu'en un élément de l'architecture complexe des temps nouveaux.

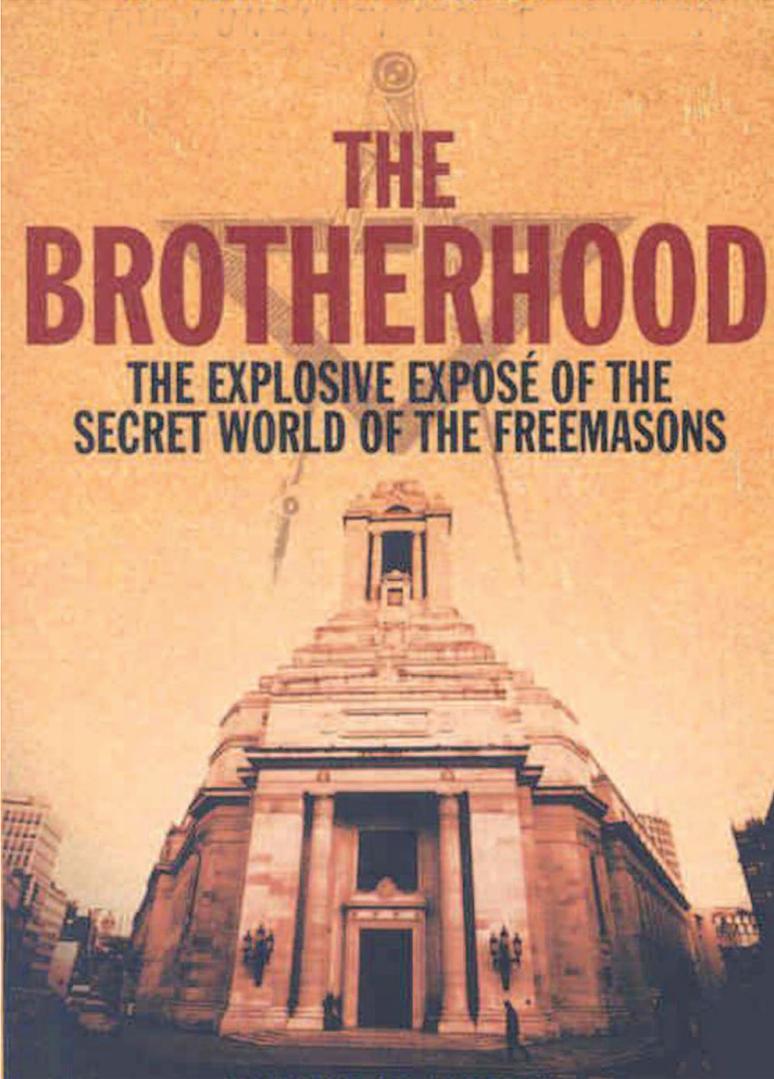
La situation peut paraître d'autant plus surprenante qu'une parenté évidente était visible dans les modes de raisonnement et les arguments, tributaires de " l'air du temps ", ceux du monde catholique n'échappant pas au constat. Aussi ne faut-il pas, semble-t-il, chercher au niveau de ruptures épistémologiques radicales les racines d'un antimaçonnerie propre à ces nouvelles formes de " convivialité ésotérisante ", mais dans un fonds commun d'idées dominantes, retaillées à la mesure de groupes sociaux antagonistes. Le flottement général qui a présidé à la mise en place des sciences nouvelles et à l'acquisition de la légitimité scientifique a facilité les appropriations ; on a pu ainsi parler de " sciences occultes ", de " science maçonnique ", comme de " science catholique " ⁽¹⁾. Une telle situation explique la facilité du passage d'un camp à un autre ; les conclusions contradictoires des transfuges ponctuant des argumentations voisines : on n'est jamais trahi que par les siens.

1 - Ferdinand Denis, *Tableau analytique et critique des sciences occultes*, Paris, bureau de l'Encyclopédie portative, 1830 ; " Sciences occultes " dans *Le Moyen Âge et la Renaissance*, t. 4, Paul Lacroix (éd.), Paris, 5, rue du Pont-de-Lodi, 1851. Sur *L'Encyclopédie théologique du clergé de l'abbé Migne* voir Claude Langlois et François Laplanche (dir.), *La Science catholique*, Paris, Cerf, 1992.

TO THE

THE BROTHERHOOD

THE EXPLOSIVE EXPOSÉ OF THE
SECRET WORLD OF THE FREEMASONS





DE L'ANTIMAÇONNERIE DANS LE ROYAUME-UNI D'AUJOURD'HUI

L'antimaçonnerie, même dans la mère-patrie...

YVES HIVERT-MESSECA

PROFESSEUR HONORAIRE, SOCIOLOGUE
HISTORIEN ET ESSAYISTE

Comme nous le disions dans l'avant-propos, l'antimaçonnerie et la Franc-Maçonnerie sont nés concomitamment dans les îles britanniques. Pamphlets, libelles, articles de presse, piécettes de théâtre, "révélations", caricatures plus ou moins latomophobes courent durant tout le XVIII^e siècle, mais ce fut dans la décennie 1790 que les choses faillirent gravement se gâter pour les Maçons britanniques.

I - Bases historiques de l'antimaçonnerie anglais

Le gouvernement William Pitt décida de faire voter le *Unlawful Societies Act* (1799) destiné à lutter contre les sociétés révolutionnaires, secrètes et/ou francophiles. La Franc-Maçonnerie était visée par ledit texte. Les deux Grandes Loges (Anciens et Modernes) obtinrent d'être épargnées en échange d'une auto-régulation patriotique. Les Loges durent désormais déclarer leurs membres et leurs réunions à un juge de paix. Cette disposition ne fut abolie qu'en 1967, mais la pratique spontanée continue largement aujourd'hui. Le XIX^e fut plutôt une période de basses eaux antimaçonneriques. Néanmoins des critères socio-économiques, culturels et politiques entraînèrent, *de facto*, une véritable ségrégation entre l'Ordre et certains pans



Unlawful Societies Act

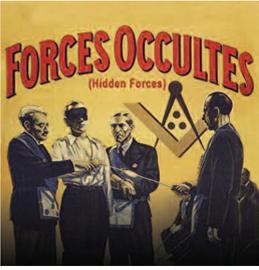
de la société globale. Ainsi, jusqu'à l'après-Seconde Guerre mondiale, sans que l'on puisse parler d'antimaçonnerie, le Pays de Galles connut une densité maçonnique faible. Les motifs en étaient divers : sociabilité trop anglaise, influence des Églises non-conformistes, obstacle de la langue galloise, relative modestie de la société galloise. Cette faiblesse, désormais comblée, a encore des effets aujourd'hui comme nous le verrons

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston



Illustration de Achille Lemot (1846-1909)
Le Pèlerin du 30 janvier 1898



ANTIJDÉO-MAÇONNISME ET ANTISÉMITISME : LE CAS FRANÇAIS

L'antijudéo-maçonnisme peut être vu comme une forme d'engagement à la lisière entre le spirituel et le politique, qui possède sa propre tradition textuelle, ses organisations et ses grandes figures.

EMMANUEL KREIS

HISTORIEN ET ÉCRIVAIN,

CHERCHEUR ASSOCIÉ AU CNRS-GSRL

En novembre 2017, un message *Twitter* posté par Gérard Filoche, membre du conseil national du PS, fait scandale. Reprenant un photomontage publié sur le site *Égalité & Réconciliation*, il montre le président Emmanuel Macron affublé d'un brassard national-socialiste, la croix-gammée y étant remplacée par le dollar, avec derrière lui, dans l'ombre, les figures de Patrick Drahi, Jacob Rothschild et Jacques Attali.

Le journaliste Julien Pain consacre à cette affaire un numéro de son émission *L'Instant Détox* sur France info, " *Antisémitisme : en repérez-vous les signes dans cette image ?* ", par le biais d'un micro-trottoir dans le centre-ville de Tours. Outre le fait que la majorité des personnes interrogées ne semble pas voir la dimension antijuive du photomontage, il est également intéressant de noter la présentation qu'en fait le journaliste ⁽¹⁾ :

" Il y a toute une symbolique antisémite qui reprend le mythe du complot juif [...], du complot judéo-maçonnique qui est présent dans cette image qu'on va décrypter ensemble. "

Si l'identification de l'image au " mythe du complot juif " peut facilement se concevoir, la référence au " complot judéo-maçonnique " semble moins probante en l'absence de tout symbole maçonnique. Au-delà de l'anecdote, cette référence à un " complot judéo-maçonnique " sans élément maçonnique invite à s'interroger sur la notion d'antijudéo-maçonnisme.

Comment se constitue-t-elle et que recouvre-t-elle ? Est-il pertinent d'isoler l'antijudéo-maçonnisme comme une modalité spécifique de l'hostilité antijuive et que cela implique-t-il d'un point de vue épistémologique ?

1 - *L'Instant Détox* (1 min 37), https://www.youtube.com/watch?v=wWb5T-Ntj_Q [consulté le 27/05/2020].

TO THE

Right Hon. the Lord Kingdon



**Autel de la crucifixion
Cathédrale Sainte-Cécile d'Albi**



DE LA FRANC-MAÇONNERIE AU CHRIST, UN ALLER SANS RETOUR

L'univers intellectuel et spirituel de trois ex-Maçons convertis au catholicisme. Décrivant dans le détail les usages, les gestes et les pratiques rituelles des Loges, nos repentis font également le procès à charge de la Franc-Maçonnerie.

FRANCK FREGOSI

POLITISTE ET

DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS

Dans cet article, notre attention se porte sur l'univers intellectuel et spirituel de trois ex-Maçons convertis au catholicisme, qui ne se contentent pas de savourer discrètement leur nouvel état spirituel de croyants, ayant selon leurs dires, rencontré intimement le Christ, mais ont entrepris de publiciser leur conversion en écrivant des essais à destination d'un large public. Dans ces essais, qui se situent à mi-chemin entre le récit de leur cheminement individuel vers la rencontre du Christ – et de la Vierge Marie –, et des récits classiques de divulgation sur la Maçonnerie décrivant dans le détail les usages, les gestes et les pratiques rituelles des Loges, nos repentis font également le procès à charge de la Franc-Maçonnerie. Qu'elle soit réputée humaniste et agnostique, prônant la liberté absolue de conscience et se réclamant, comme le Grand Orient de France, de la laïcité, ou bien qu'elle revendique sa fidélité aux usages dits anciens et invoque l'existence d'un Grand Architecte De L'Univers, il n'y aurait pas lieu de les différencier selon eux. Leur rejet de la Maçonnerie est d'un bloc ! Seul importe de réaffirmer l'incompatibilité foncière entre le fait d'être catholique et Maçon, telle que le magistère romain a pu l'établir dès 1738, et avec quelques nuances jusqu'à aujourd'hui, mais aussi à l'aune de leur propre vécu.

Dans un premier temps, nous présenterons brièvement leurs biographies – en prenant appui sur leurs propres narrations – et les types d'implications maçonniques qui furent les leurs. Nous reviendrons ensuite sur les processus de conversion qui les ont menés à professer une foi ardente au Christ au sein de l'Église catholique romaine, par des voies différentes, puis à quitter la Maçonnerie. Enfin, nous analyserons les représentations, à la fois distinctes et complémentaires, qu'ils dressent de la Franc-Maçonnerie.

Trois hommes, fascinés par la Maçonnerie...

TO THE

MAHMUT YESARİ

NASIL MASON OLDUM



BEDİR YAYINLARI

Livre antimaçonnique
Comment suis-je devenu Maçon ? en langue turque, 1966



L'ANTIMAÇONNERIE EN TERRE D'ISLAM

L'idée que l'Ordre maçonnique est une organisation satanique et qu'il se trouve sous le contrôle du sionisme international avec pour objectif la ruine des religions établies, est infirmée par l'enquête historique

THIERRY ZARCONÉ
 HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE
 (CNRS)

Les premières Loges maçonniques apparaissent très tôt en terre d'islam, dès les débuts du XVIII^e siècle. La plus ancienne est fondée par la Grande Loge d'Angleterre en 1728, à Fort Williams, en Inde, dans le Bengale. Il s'agit probablement d'une Loge militaire. La deuxième apparaît en 1734, à Saint-Jean d'Acre (aujourd'hui Akko) en Israël. Elle rassemble des Français et des Anglais, mais on ne sait pas à quelle Obédience maçonnique elle est rattachée. Les premières oppositions à la Maçonnerie ne tardent pas. Elles sont le fait des Églises qui, en 1698, avaient commencé à combattre celle-ci en Angleterre avant que l'Ordre ne se manifestât en terre d'islam, puis, la première condamnation papale de la Maçonnerie frappe les Loges en 1738 (bulle *In Eminentis Apostolatus*). Elle dénonce le caractère secret de l'organisation, le mélange des religions et la présence d'un serment " inviolable ". Cette première attaque des catholiques est connue des autorités ecclésiastiques au Levant, dès 1745 et, plus précisément, à Smyrne (aujourd'hui Izmir), dans l'Empire ottoman. L'Église de Rome parvient à convaincre les Églises grecque et arménienne du caractère dangereux pour la religion, comme pour les États, de la Maçonnerie. De plus, les Frères sont présentés comme des magiciens qui complotent contre le sultan. En 1751, une deuxième condamnation pontificale (bulle *Providas*) qui confirme la première, ébranle l'Ordre maçonnique partout en Europe. Elle n'est connue dans le Levant, à Alexandrie d'Égypte, qu'en 1794 ; le texte du Souverain Pontife est alors traduit dans les principales langues de la région – en arabe, en turc, en grec et en arménien – et diffusé dans l'ensemble de l'Empire ottoman ⁽¹⁾.

S'ajoutant aux bulles papales, l'antimaçonnerie européen est également introduit au Moyen-Orient, au XIX^e et au XX^e siècle grâce aux traductions arabe et turque de quelques classiques de ce genre. Ce

1 - Rosario F. Esposito, " I primi massoni in medio Oriente ", *Rivista Massonica*, 5 juillet 1979, vol. LXX- XIV, pp. 231-236.



LE SHÎA'T AL-MÂSÛNÎYIN, TÉMOIN D'UN ANTIMAÇONNISME EUROPÉEN ET CATHOLIQUE DANS LE MONDE ARABE ET MUSULMAN

Le fanatisme antimaçonnerique quel qu'il soit, trouve très souvent sa source dans des idéologies et dans les mouvements conservateurs et sectaires.

SAÏD CHAAYA

HISTORIEN ET

CHERCHEUR ASSOCIÉ AU CNRS,

L'antimaçonnerie dans le monde arabe est-il d'origine chrétienne ou musulmane ? Le fanatisme antimaçonnerique quel qu'il soit, trouve très souvent sa source dans des idéologies et dans les mouvements conservateurs et sectaires qui les défendent, influencés par la religion qui les a vus naître, le christianisme ou l'islam le cas échéant. Peut-on répondre à la question posée ci-dessus, en évitant de recourir aux affirmations erronées soutenues depuis deux siècles autour de cette question, dont on peut craindre qu'elles n'aient engendré une véritable mythologie de la guerre menée contre les Loges ?

Afin d'aborder pleinement le thème général du présent numéro des *Cahiers de Villard de Honnecourt*, à savoir l'antimaçonnerie sous ses différentes formes et manifestations dans le monde, il paraît plus qu'utile de préciser quels furent les débuts de l'Ordre au Proche-Orient ⁽¹⁾, où et comment la Maçonnerie s'est imposée comme immanquable réalité de cette époque, cela en vue de mieux saisir les attaques dogmatiques – davantage que théologiques ! – et donc fanatiques dont elle a été la cible.

I - Le contexte dans l'histoire de la Franc-Maçonnerie au Proche-Orient

En premier lieu, il convient de rappeler que les concepts universels qui ont irrigué la Révolution Française, ont, dans le monde arabophone, conquis rapidement la majorité des intellectuels, écrivains, poètes, philosophes et imprimeurs, façonnant alors considérablement leur vision du monde et leur relation au politique. Aussi, la " Déclaration des droits de l'homme et du citoyen " de 1789 a-t-elle été traduite en arabe quelques années seulement après sa promulgation, et donc mise à la portée au moins des gens lettrés, avant d'être plus largement répandue

1 - Cf. Saïd Chaaya, *Beyrouth au XIX^e siècle. Entre confessionnalisme et laïcité*, Paris, Geuthner, 2018, pp. 145-167.

TO THE

Right Hon^{ble}. the Lord King's
Grand Master

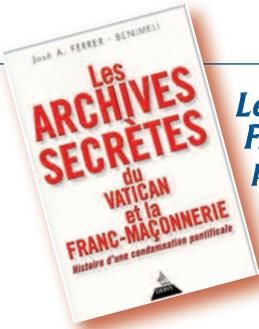
likewise to the Deputy Grand Master
and Grand Wardens.

Also to the Masters & Wardens
of all Regular Lodges of y^e ancient
and Hon^{ble} Fraternity of the
Free and Accepted Masons



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES





Les Archives secrètes du Vatican et de la Franc-Maçonnerie. Histoire d'une condamnation pontificale

Ferrer Benimeli et José Antonio, préface de Michel Riquet

Fundacion Universitaria Espanola, Madrid, 1976-1977
Éditions Dervy, Paris, 2002, 908 pages, 39,04 €

Dans ce gigantesque travail de recherche, l'auteur montre l'extrême complexité des relations de l'Église avec la Franc-Maçonnerie et comment des thèses abusivement simplificatrices ont entretenu la méfiance et l'opposition des catholiques à l'égard d'une société fraternelle dont les adhérents, pour la plupart, n'ont jamais songé à comploter pour la ruine du trône et de l'autel.

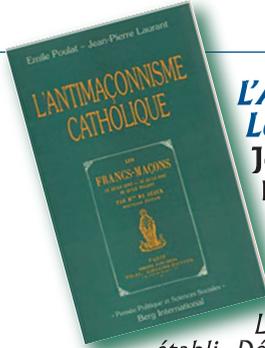
L'Antimaçonnerie en France à la Belle Époque : Personnalités, mentalités, structures et modes d'action des organisations antimaçonniques

Michel Jarriges

Milan, Archè, coll. Lumina, 2006, 811 pages, 66 €



Dans les années 1880, Troisième République et Franc-Maçonnerie commencent à se confondre aux yeux des anti-Maçons, qui vont alors essayer de s'organiser afin d'enrayer ce processus. Cette antimaçonnerie naissante institutionnalise et structure l'antimaçonnerie, conception qui s'oppose à l'idée même de Franc-Maçonnerie. Avec la recrudescence du conflit entre l'État et l'Église catholique, qui fait suite à l'affaire Dreyfus, les groupements antimaçonniques connaissent leur âge d'or entre 1899 et 1914. Ces quinze années d'affrontements autour de la question laïque ont changé le visage de la France et accentué la coupure de la nation en deux camps irréductiblement opposés.



L'Anti-maçonnisme catholique. Les Francs-Maçons, par Mgr de Ségur
Jean-Pierre Laurant et Émile Poulat

Éditeurs Berg International, 1994), 202 pages, 18,80 €

Publié en 1864, ce grand classique de l'antimaçonnerie catholique fut un best seller: 120 000 exemplaires étaient vendus cinq ans après sa parution.

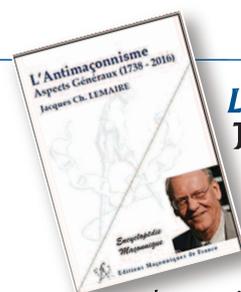
La dénonciation de l'Ordre était un genre littéraire bien établi. Déjà, en 1799, l'abbé Barruel avait identifié dans certains maîtres de la Maçonnerie les inspireurs cachés de la Révolution française et du "complot" contre la société chrétienne. Mais le livre de Mgr de Ségur, fils de la célèbre comtesse, qui en était alors à sa 62^e réimpression, se trouva en quelque sorte consacré par l'encyclique de Léon XIII qui donnait, en 1884, pour la première fois, une base doctrinale aux condamnations antérieures de la Franc-Maçonnerie par l'Église catholique.

Les Origines françaises de l'antimaçonnerisme (1744-1797) : Études sur le XVIII^e siècle

Jacques Lemaire

Université de Bruxelles, 1996, 134 pages, 24,90 €

Société à mystères, la Franc-Maçonnerie connaît et subit, dès la première décennie qui suit son apparition en France, un intérêt souvent mêlé d'antipathie. Cette hostilité culmine en 1797 avec la publication des Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme de l'abbé Barruel, qui vulgarise la théorie mythique de la responsabilité maçonnique dans les événements révolutionnaires de 1789. La fable du complot fomenté par les Francs-Maçons contre la monarchie et la religion a connu un succès immédiat, profond et durable. Ses fondements reposent sur des illusions, sur des interprétations erronées, sur une érudition mal maîtrisée. Ce livre met ces erreurs en lumière et indique au moyen de quelles sources le mythe antimaçonnique a pu se constituer. Au cours de son analyse, J. Lemaire montre que les accusations concernant la prétendue influence des Loges sur le cours des affaires civiles étaient en germe dès les années 1770, que leur paternité ne revient pas totalement à l'abbé Barruel, mais à divers auteurs, souvent méconnus aujourd'hui, parmi lesquels se comptent, curieusement, plusieurs Francs-Maçons authentiques.



L'antimaçonnerie. Aspects généraux (1738-1998)

Jacques Ch. Lemaire

EDIMAF, Paris, 2017, 106 pages, 21 €

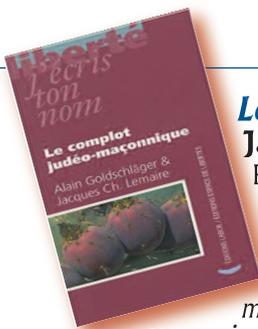
L'hostilité larvée ou proclamée à l'égard de la Franc-Maçonnerie appartient aux phénomènes psychosociologiques de peur devant le secret et le mystère. Quand ils procèdent d'événements fortuits, les sentiments de méfiance craintive forment le fondement de réactions passagères et épidermiques que l'on range sous l'appellation d'antimaçonnerie. Mais ils s'organisent souvent en doctrine et constituent alors, au sens propre, l'antimaçonnerie. L'Église catholique, la première, et à sa suite un grand nombre d'organisations totalitaires de gauche ou de droite ont sacrifié à cette tendance fâcheuse, en interdisant les Loges et en pourchassant les Francs-Maçons, parfois de manière très cruelle. C'est l'histoire très succincte de ces deux formes de réactions hostiles au fait maçonnique

Les Courants antimaçonniques hier et aujourd'hui

Jacques Lemaire et Alain Dierkens (dir.)

Éditions de l'université de Bruxelles, coll. Problèmes d'histoire des religions, 1993, 180 pages, 21,07 €





Le complot judéo-maçonnique
Jacques Lemaire et Alain Goldschläger

Éditions Labor, Bruxelles, 2005, 90 pages, 97,98 €

Dans l'ordre des préjugés qui ont la vie dure, le mythe du complot judéo-maçonnique se taille la part du tigre. Catholiques conservateurs, publicistes d'extrême droite, militants fanatiques de la cause arabe, innombrables sont ceux qui, du XIX^e siècle à nos jours, ont brandi les " preuves " d'une prétendue collusion des juifs et des Francs-Maçons en guise d'explication pseudo-rationnelle de divers événements historiques. Il ne s'agit pas là seulement d'un mythe inepte conçu par des polémistes en chambre. C'est d'un fantasme criminel qu'il est ici question, et qui a contribué à justifier la mise à mort de millions de victimes innocentes. Le pouvoir de ce mythe sur les esprits s'explique par les modalités logiques de son exploitation. Contre toute exigence rationaliste, la pensée conspiratrice procède par manipulations historiques et argumentatives. L'objet du présent ouvrage est de déconstruire ces manipulations.

L'antimaçonnerie actuel

Jiri Pragman

Éditions Télélivre, Bruxelles, 2018, 128 pages, 19 €

L'antimaçonnerie est quasiment né avec la Franc-Maçonnerie à qui on reproche tout et son contraire! Malgré la relativité du secret maçonnique, malgré les tentatives d'extériorisation d'Obédiences et Loges maçonniques ou le développement de l'étude scientifique de la Franc-Maçonnerie, la maçonnologie, les antimaçons ne désarment pas.

D'anciennes thèses sont recyclées ou se conjuguent; d'autres apparaissent et toutes utilisent les canaux de l'Internet pour se répandre. La Franc-Maçonnerie est tour à tour accusée d'être anticatholique ou, plus largement, antichrétienne, mais aussi juive ou sioniste, antimusulmane, sataniste, illuminatiste, sectaire, révolutionnaire ou, à l'inverse, réactionnaire, homophile, criminelle ou mortifère, affairiste ou... inutile.

Jiri Pragman passe en revue ces théories inquiétantes parfois grotesques, leurs origines, leurs variations, leurs canaux de diffusion..., exemples à l'appui.



**Maçonnerie et antimaçonnerie :
 de l'énigme à la dénonciation**

Émile Poulat

Éditions L'Age d'Homme, coll. Politica hermetica, 1990,
 172 pages, 232,48 €

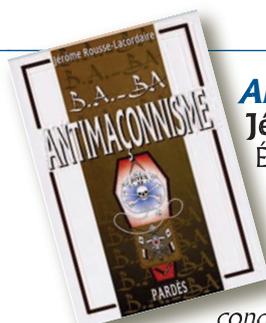
Approche conjointe à partir de documents, la plupart du temps inédits, du caractère secret de l'Ordre, à travers ses origines, le serment... et de sa dénonciation comme complot contre l'Église et la société du XVIII^e siècle à nos jours.

Vichy et les Francs-Maçons : la liquidation des sociétés secrètes, 1940-1944

Dominique Rossignol

Éditions JC Lattès, 1981, 368 pages, 10,99 €

L'épisode le moins connu, le plus secret — et pourtant le plus révélateur — de la façon dont fut organisée la répression en France durant la dernière guerre, est la lutte contre la Franc-Maçonnerie, qui ne fut que la couverture d'un gigantesque travail de quadrillage du territoire français. S'appuyant sur des archives inédites, l'auteur, avec un immense talent, fait surgir tout un passé inconnu, relatant des pages d'histoire sur les années noires qui font partie de la grande histoire.



Antimaçonnisme actuel

Jérôme Rousse-Lacordaire

Éditions Pardès, 1998, 127 pages, 36,78 €

Telle que nous la connaissons aujourd'hui, la Franc-Maçonnerie spéculative a près de trois siècles d'existence. Très vite l'Église catholique s'y est intéressée. Ainsi dès 1738, Rome y voyant un danger politique, moral et religieux, a condamné cette institution nouvelle. Depuis lors, condamnations et mises en garde se sont succédé. Encore en 1983, la Congrégation pour la Doctrine de la foi a tenu à rappeler qu'un catholique ne devait pas appartenir à la Franc-Maçonnerie, mais sans donner avec précision les motifs de ce refus de la double appartenance, il est simplement dit que " le jugement négatif de l'Église sur les associations maçonniques demeure inchangé, parce que leurs principes ont toujours été considérés comme inconciliables avec la doctrine de l'Église ".

Cette étude historique entend donc découvrir, à travers le vaste corpus des textes de Rome concernant la Franc-Maçonnerie, quelles sont les raisons de cette méfiance du Vatican vieille de plus de deux siècles et demi. Se dessine alors l'histoire d'un conflit profondément enraciné dans l'histoire de notre pays et de ses voisins : développement des Lumières, crises révolutionnaires, contestation des pouvoirs temporels de la papauté, mouvements des nationalités, libéralisme, modernisme, guerre scolaire, laïcisation, etc.

Les Formes contemporaines de l'antimaçonnisme.

Jean-Philippe Schreiber

Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019, 226 pages, 20,42 €

Les discours antimaçonniques recourent aujourd'hui, en plus de la rhétorique classique, à de nouveaux moyens de propagation par le biais d'Internet. Les contributions de cet ouvrage font le point sur ces nouvelles situations et thématiques, peu souvent envisagées jusqu'à présent.



